

**RUSSE**  
**ÉPREUVE À OPTION : ORAL**  
**EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME**

**Olivier AZAM, Victoire FEUILLEBOIS**

**Coefficient de l'épreuve : 5**

**Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes** dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

**Type de sujets donnés :** extrait d'une des œuvres au programme

**Modalités de tirage du sujet :** tirage d'un sujet

**Liste des ouvrages généraux autorisés :** S.I. Ožegov, *Slovar' russkogo jazyka*.

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés :** L'œuvre d'où est tiré le texte choisi par le candidat ou la candidate et qui figure au programme est fournie par les examinateurs

Pour l'épreuve orale de spécialité, on rappelle que les candidats sont interrogés sur l'une des deux œuvres au programme qu'ils ont étudiées pendant l'année et qu'ils disposent, durant la préparation de l'épreuve, de l'œuvre sous sa forme complète, ce qui leur permet de replacer l'extrait proposé dans l'économie générale du texte.

Cette année, la seule candidate qui s'est présentée a été interrogée sur un extrait des *Douze* d'Alexandre Blok. À titre exceptionnel, et afin de lui faciliter la tâche, le jury a choisi de l'interroger sur plusieurs sections distinctes, mais regroupées thématiquement autour de l'épisode du meurtre de Katka, fille à soldats que l'un des douze tue d'une balle après qu'elle a été sa maîtresse et l'a quitté pour un autre. La candidate a ainsi été interrogée sur les chapitres II, puis IV à VI tandis que le chapitre III a été laissé de côté afin d'éviter des développements superflus dans ce contexte.

La candidate a pleinement démontré, d'une part, l'excellence de sa maîtrise du russe et, d'autre part, une grande finesse d'analyse. Son commentaire était à la fois bien construit, solidement argumenté, juste et nuancé. Sur le plan de l'interprétation du texte, la candidate a su rendre compte de l'ambivalence du poète vis-à-vis de la révolution russe, perçue tantôt comme un déchaînement de violence incompréhensible et abjecte, tantôt comme le creuset d'une rédemption aux contours encore incertains. Le texte de Blok n'est pas avare de difficultés d'interprétation, dont la plus célèbre est l'image finale du Christ sur laquelle le poème se clôt. Mais ces ambiguïtés se retrouvaient dès le début du texte et touchaient en particulier cette scène et les chapitres qui la déploient : on y voit cohabiter le désordre post-révolutionnaire, manifesté par des *realia* grotesques comme les biftecks que la belle dissimule dans ses bas (les uns comme les autres constituant une rareté juste après la Révolution) avec une atmosphère où, la nuit aidant, les figures les plus triviales semblent transfigurées en héros et en saints. L'image de la jeune femme délurée, assassinée par l'un des apôtres révolutionnaires, constitue à cet égard l'un des grands lieux de cette ambivalence : figure de Marie-Madeleine, victime expiatoire d'une violence hors de contrôle, elle est, en même

temps, objet de mépris et reste pleinement décrite comme frivole, âpre au gain et vulgaire. À cet égard, la candidate a également rendu justice à la bigarrure stylistique du texte, qui mêle poésie expérimentale et argot des rues, et su très finement caractériser et expliquer la tonalité particulière de cette atmosphère expressionniste, où tout prend des allures d'Apocalypse. Le texte choisi au programme était par ailleurs exigeant sur le plan stylistique. On rappelle à ce propos aux candidats la nécessité absolue de maîtriser le vocabulaire spécifique de l'analyse poétique russe : lorsque la poésie tombe aux épreuves du concours, qu'elle soit au programme ou non, on attend des candidats qu'ils soient capables d'identifier le type de vers utilisé par les poètes et de proposer des commentaires sur la métrique et les figures de style propres à l'écriture poétique. La candidate s'est acquittée brillamment de cette tâche. Sa prestation lui a valu la note de 18,5.